



Le Placître, la Tour, le Porche : Proposition de la Révélation

Le Porche, surmonté d'une tour à deux étages, est couronné par une flèche.

Le Clocher s'élève à 41m du sol et porte à son faîtage la statue du Christ triomphant.

Sur la tour carrée, devant la fenêtre de l'orgue, se trouve une statue de Notre-Dame de Bonne Nouvelle, à qui est dédiée cette église. Elle est l'oeuvre d'Henri Gouzien.

La porte à double battant en châtaigner massif, présente sur son trumeau, une Vierge de Présentation : Marie, jeune fille, s'offre à Dieu pour accomplir en tout Sa volonté.

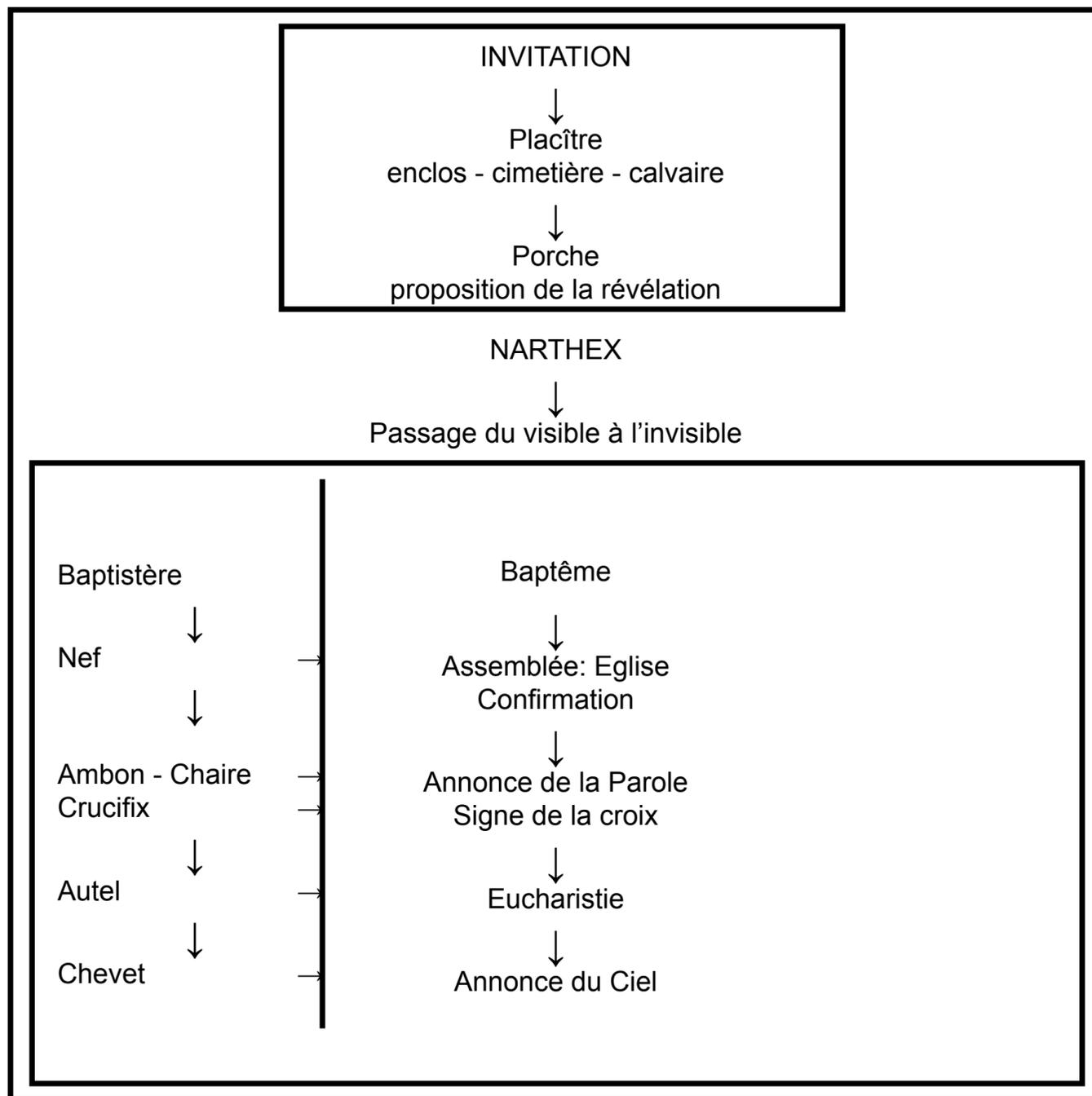
La porte franchie, nous entrons dans le Narthex, lieu intermédiaire qui permet d'accéder à l'espace sacré de l'église s'ouvrant sur l'Autel et le Chœur.

Le Placître est l'espace extérieur autour de l'édifice religieux. Passage du monde profane au monde divin, il fait prendre conscience du caractère sacré du lieu.

Le Porche principal est une illustration de la Révélation proposée aux fidèles. Développé en vestibule de la Foi : il présente sur ses piles la figure des Evangélistes et des Apôtres, ainsi que des Anges à phylactères.

Entrer dans l'espace sacré est une démarche volontaire. C'est un commencement : nous entrons dans la communauté des élus; en même temps, c'est aussi un aboutissement : celle de la quête de Dieu et de notre salut.

En entrant dans l'église, le chrétien se souvient que Jésus a dit : « Je suis la Porte » (St Jean, 10,9). Il est celui qui nous révèle le visage de Dieu pour nous introduire en sa présence, nous ayant relevé de la mort et du péché.



Le Narthex

Le Narthex s'ouvre sur la Nef en forme de vaisseau. Dans cet espace se rassemblent aussi bien les commençants que les fidèles baptisés. Bordée sur les Bas-côtés par le Baptistère à l'Est et la Chapelle-Mémorial à l'Ouest, elle est majestueusement voûtée de pierres. Par son extrémité au Sud elle conduit vers le Chœur et le Chevet.

Sous la tribune de l'orgue, 2 tableaux se font face : à l'Ouest, St Vincent de Paul et à l'Est, St Jean-Baptiste avec l'Agneau, œuvres du peintre Louis-Marie Le Leuxhe. Se font face aussi, 2 statues : à l'Ouest, Notre-Dame de Délivrance, et à l'Est, St Antoine de Padoue.

Sur la tribune où se situe l'orgue, un chronogramme donne sa date d'arrivée le 13 décembre 1891 : « Exultantes Cantemus in organis laudes Domini nostri Jésus Christi », «Laissez nous chanter avec l'orgue les Louanges de Notre Seigneur Jésus-Christ».

Le Narthex est le lieu de l'accueil, l'invitation à se transformer, pour entrer dans l'église et constituer l'assemblée des croyants.

Cette église est ouverte aux quatre points cardinaux. Ceux-ci sont porteurs d'un langage symbolique : l'Est, côté du lever du Soleil est le côté du Christ Ressuscité ; le Sud, côté de Marie est aussi celui de l'Ascension de Jésus vers son Père au Ciel; l'Ouest, côté du soleil couchant est celui de la mort du Christ, des Fins Dernières, de son retour ; le Nord est le côté des païens, des invasions barbares, des Ténèbres.



L'Autel

Les boiseries, les stalles du Chœur et la barrière de communion sont l'œuvre d'Alphonse Le Brun (1856-1857).

A l'entrée du Chœur, deux statues du sculpteur de la Marine M. Meslin (vers 1866), représentent St Christophe et Ste Anne avec la Vierge Marie agenouillée.

Sous l'autel en pierre blanche, figurent trois haut-reliefs : l'Agneau sur le Livre, une Croix entourée d'une Gloire cantonnée d'un Calice avec des grappes de raisins et l'Hostie entourée d'épis de blé et gravée de l'acronyme (IHS: Jésus Sauveur des hommes).

Au centre de l'Autel, une pierre scellée contient des Reliques de martyrs : ici, celles de St Octave et Ste Victoire.

Le plan de l'église-type répond à une symbolique précise : le Corps mystique du Christ composé du Christ-tête et des fidèles, membres du Corps. Ainsi le Corps est représenté par la Nef, les bras étendus par le Transept, la Tête est figurée par le Sanctuaire et plus précisément l'Autel.

Dans l'Ancien Testament, l'Autel était dressé comme pierre de sacrifice et comme table du repas. Au Golgotha sur la Croix, le Christ s'offre lui-même pour le salut des hommes : il est la victime offerte pour nous sauver et le Prêtre de la Nouvelle Alliance.

Sur l'Autel, au cours de la messe, le prêtre renouvelle le sacrifice du Christ et l'offre au Père pour les hommes d'aujourd'hui.

L'Autel est le signe visible de la présence du Christ et de son action éternelle pour ses fidèles. Il est reconnu comme tel par le célébrant qui le vénère en embrassant la table et l'honore d'encensements.

Signe du sacrifice, l'Autel est lié au sang du Christ et à celui des martyrs. L'Autel est consacré par un cérémonial très solennel conçu par analogie avec le Baptême : on procède à des ablutions (eau du baptême), on fait des onctions (Saint-Chrême), on l'encense et on le revêt d'un vêtement blanc. L'Autel est un signe majeur de l'église.

Dans les trois haut-reliefs de l'Autel, l'Agneau mystique posé sur le Livre signifie que le Sacrifice du Christ (l'Agneau immolé) ouvre pour nous, le Livre de la Vie (Apocalypse chap.5, 8-9). Le raisin, la vigne, est une plante messianique : l'extase de la contemplation est analogue à l'ivresse; le Christ est la Vigne et les Apôtres en sont les sarments. Le blé révèle les mystères de la vie qui commencent par l'enterrement de la graine et qui porte du fruit en abondance (St Jean 12,24).



Le Tabernacle et le Chevet

Sur la porte du Tabernacle, œuvre de M.Noblet, est gravée une corbeille de pain et des poissons, rappel du miracle de la multiplication des pains (St Jean, 6).

Le Chœur est voûté en étoiles à huit branches. Les clefs de voûtes sont pendantes.

A droite et à gauche du Chœur se trouvent la sacristie et la chambre du conseil de Fabrique. Ces chambres communiquent avec le Chœur.

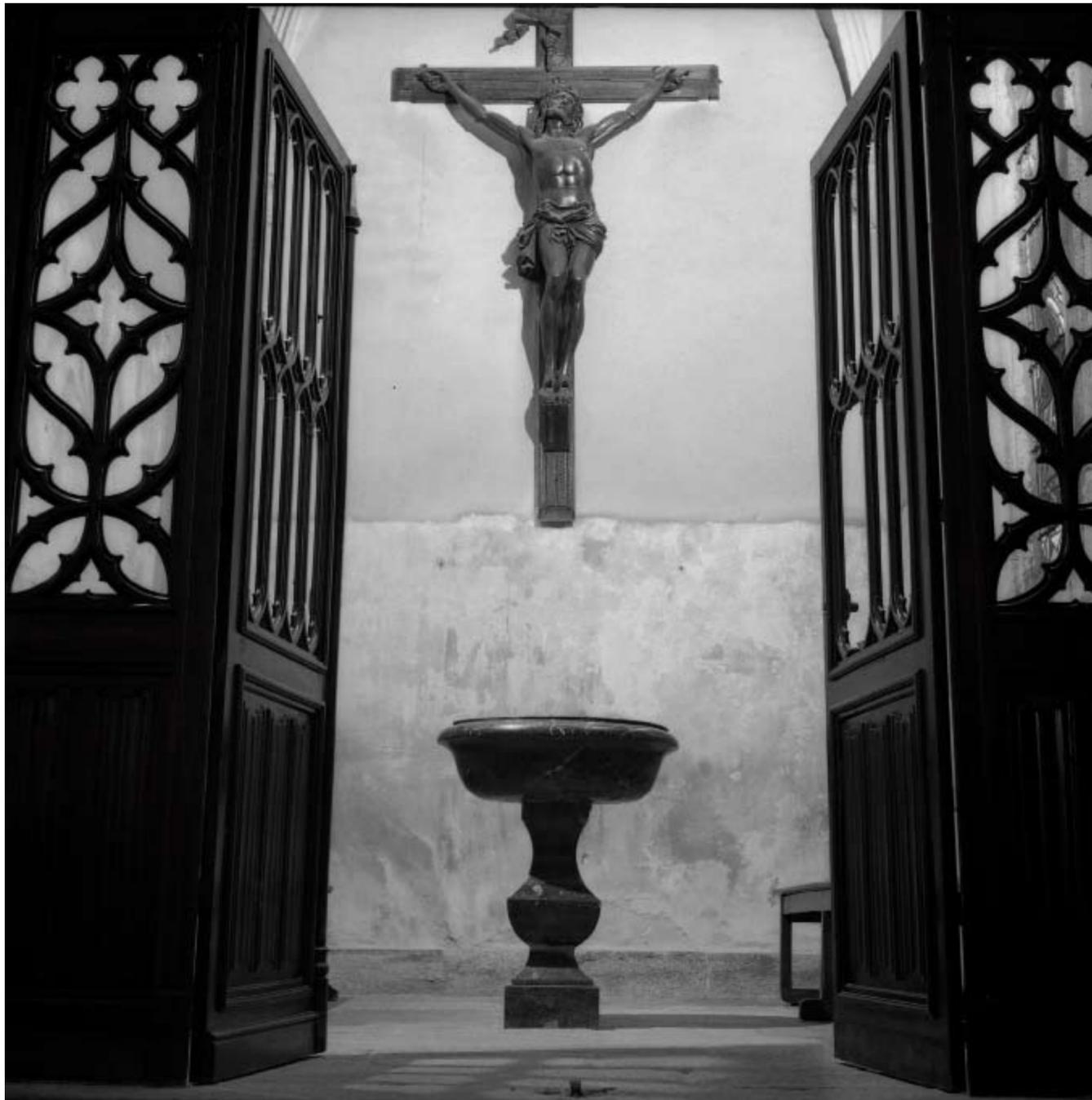
Le Chevet est éclairé par trois grandes fenêtres (œuvres de la maison Mauméjean), établies dans les pans-coupés.

Derrière l'Autel, le Tabernacle (= petite tente) rappelle l'Arche d'Alliance où Dieu réside au milieu de son peuple de manière permanente. On y conserve les hosties consacrées durant la messe. Il rappelle la présence aimante de Jésus au milieu des siens.

Lorsque la lumière des vitraux tombe sur la croix du Tabernacle, elle signifie le don de la Vérité divine par le sacrifice du Christ sur la Croix. Contrairement à l'habitude, l'église n'est pas orientée vers l'Est. Le Chevet, ici situé au Sud, reçoit la belle lumière du midi. Les vitraux diffusent une lumière immatérielle, comme une émanation de la source divine.

Les trois vitraux du Choeur ont tous un lien avec l'enfance. Dans le premier, Jésus enfant travaille dans l'atelier de son père à Nazareth. Le second vitrail représente Jésus pleurant sur Jérusalem (St Jean Matthieu 23, 37); on peut discerner au loin l'église Notre Dame de Bonne Nouvelle, signifiant que la question de Jésus sur la reconnaissance de sa mission reste posée aujourd'hui à ceux qui entrent dans cette église. Le troisième vitrail représente Jésus bénissant les enfants (St Marc 10, 13-16) et les citant en exemple à ses disciples.

Le pardon de St Christophe, qui était au départ une protection pour ceux qui traversaient le Scorff, est devenu le pardon des enfants. Jésus invite ses fidèles à devenir comme les petits enfants pour entrer dans le royaume des Cieux. En participant au pardon et en y recevant la bénédiction par le prêtre, le fidèle demande la grâce de devenir comme un enfant pour le Père du ciel.



Le Baptistère

Situé au Nord-Est, il possède en son centre les Fonts Baptismaux. Le vitrail représente le baptême du Christ dans le Jourdain, œuvre de la Maison Mauméjean de Paris. Les chapiteaux représentent 4 Anges.

C'est à proximité de la porte et du côté Nord qu'est édifié le Baptistère : cette orientation est celle des païens qui étaient appelés à entrer dans l'Eglise. Le baptistère est occupé essentiellement par une fontaine : les Fonts.

Le Baptême fait entrer dans l'assemblée des chrétiens.

La forme ovale de la cuve des Fonts Baptismaux, intermédiaire entre le carré et le cercle, symbolise le passage opéré par le Baptême du monde terrestre (le matériel, l'humain : le carré) au monde céleste (la perfection, l'inaccessibilité : le cercle).

La Pierre dont est faite la cuve rappelle le Rocher d'où Moïse fit jaillir de son bâton les eaux salvatrices pour sauver de la mort son peuple altéré au désert. Le Rocher figure aussi le Christ : de son cœur transpercé sur la Croix jaillit l'eau et le sang, symboles du Baptême et de l'Eucharistie.

L'eau est bénite durant la Vigile de Pâques. Le Baptistère rappelle aux chrétiens que Jésus est l'unique source d'eau vive, celle qui désaltère le cœur et qui nous offre la victoire sur la mort.

Dieu fait jaillir la vie éternelle de la mort du Christ sur la Croix comme il a fait jaillir l'eau du rocher dans le désert (1 Corinthiens 10 : «Ce rocher, c'était le Christ»). Ainsi l'eau des bénitiers aux portes de l'église rappelle au chrétien qui entre à nouveau dans l'édifice, la grâce de son Baptême.

La place du Crucifix dans les Fonts Baptismaux nous rappelle que le baptême nous unit au Christ traversant la mort (plongée dans l'eau) à fin de nous conduire à la Vie éternelle par sa Résurrection (sortie de l'eau).



Le Transept, les Confessionnaux : la Réconciliation

Les 4 Confessionnaux et les 2 Autels collatéraux en châtaignier de 1856-1857, sont du sculpteur Alphonse Le Brun, ainsi que les boiseries, les stalles du Chœur et la barrière de communion.

Au-dessus de chaque Autel collatéral se trouve une peinture. La nativité du Christ, bonne nouvelle pour tout homme, est représentée à l'Est. A l'Ouest la peinture figure la consécration de la ville de Lorient au Coeur Sacré de Jésus; on y distingue nettement au premier plan un fusillé marin.

Deux grandes verrières, oeuvres de Job Guevel (vers 1954), ferment les bras du Transept. A l'Est, est représenté St Christophe le bâton à la main, portant l'Enfant Jésus; dans la rose polylobée, les lettres S et CH sont entrelacées. A l'Ouest, est figurée l'Annonciation de l'Ange Gabriel à la Vierge Marie; dans la rose polylobée, les lettres ND et BN sont entrelacées (Notre Dame de Bonne Nouvelle).

Le Crucifix en fonte du transept Est est l'oeuvre de Brousseval en 1852. Retiré de la chapelle du cimetière en 1906, il a été transféré dans l'église en 1950-1952.

Le Confessionnal est le lieu de la Réconciliation entre Dieu et l'homme. L'homme reconnaît devant Dieu par le prêtre son péché et en obtient le Pardon par l'intermédiaire de celui-ci.

Sa forme respecte la discrétion due à ce sacrement : le prêtre et le pénitent ne se voient pas car le pénitent ne s'adresse qu'à Dieu et ne reçoit que de Lui, le Pardon de ses fautes. Le fidèle pardonné quitte l'obscurité du Confessionnal où il a déposé son péché et retrouve la Lumière de la Vie.

La statue à l'Est représente St Christophe portant sur ses épaules l'Enfant Jésus portant lui-même le monde dans sa main. C'est la référence à une tradition selon laquelle Christophe était un passeur qui aidait les gens à traverser un fleuve. Portant un jour un faible enfant sur ses épaules, il s'étonna de s'enfoncer. Interrogeant l'enfant, celui-ci répond: «c'est parce que moi-même je porte le monde sur mes épaules». La chapelle du 16è siècle construite au bord du Scorff est dédiée à St Christophe en raison du danger représenté par la traversée de la rivière. On invoque aujourd'hui St Christophe pour protéger ceux qui utilisent un moyen de transport. Le nom Christophe signifie «porteur du Christ».



La Nef et les Bas-Côtés : l'Assemblée

Dans les Bas-Côtés, l'église possède une nef de 4 travées. 32 chapiteaux à figures (16 dans chaque bas-côtés) représentent divers personnages plus ou moins identifiés. Nous pouvons notamment découvrir : un enfant qui tire la langue, une femme tenant un martinet, l'Ankou (la mort en breton).

Les Vitraux des Bas-Côtés sont de deux maisons différentes : la Maison Mauméjean de Paris et la Maison Robert Briand de Rennes. Ils ont été faits et posés entre 1947 et 1961.

A l'Ouest, une Vierge en bois stucqué, œuvre d'Auguste Nayel, sculpteur lorientais mort en 1909; à l'Est, Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, en fonte.

La Nef et les Bas-Côtés sont les lieux où se réunit l'Assemblée des fidèles. Les bas-côtés permettent une circulation qui rappelle que la vie est un pèlerinage.

Les croix inscrites aux 12 piliers des Bas-Côtés sont les croix de consécration de l'église, elles symbolisent les douze Apôtres et l'Eglise Universelle. La Foi et la Communion des chrétiens reposent sur le témoignage des premiers disciples de Jésus. Le Christ, « lumière du monde », communique sa lumière aux Apôtres. Ceux-ci la transmettent à leurs successeurs jusqu'aux fidèles rassemblés aujourd'hui dans l'église.

La lumière pénétrant les Vitraux, faisant jouer leurs motifs et leurs couleurs, nous rappelle que seul le Christ dévoile et rend vivant les mystères de notre vie et notre pèlerinage terrestre.

Le rayon lumineux qui traverse les vitraux, véhicule l'Amour de Dieu, qui illumine et réchauffe l'âme des fidèles.

Les statues des Saints annoncent l'Eglise du ciel qui soutient le fidèle dans sa marche. Elles appellent les croyants à une sainteté de vie.

Les figures parfois inquiétantes des chapiteaux sont signes du combat spirituel qui se joue au coeur de la vie des fidèles rassemblés.



La Chaire à prêcher, l'Ambon : la Parole

La Chaire à prêcher est l'œuvre du sculpteur lorientais, Alphonse Le Brun (1857). Des scènes de la Vie de la Vierge y sont figurées. Elles sont cantonnées de 4 statuette représentant les 4 Vertus cardinales : la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence.

Sous l'abat-voix, la Colombe de l'Esprit-Saint dans une Gloire. A son faîtage, le Christ bénissant.

Dans la Nef se trouve un grand Crucifix offert par l'empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie après leur visite de l'église en 1858.

La Chaire à prêcher est située au milieu de l'Assemblée, face au crucifix. Si la Parole de Dieu était proclamée dans le Chœur, l'homélie ou les instructions étaient faites du « haut de la Chaire ».

La cuve de forme hexagonale signifiant l'harmonie, où se tient le prêtre, est ornée de bas-reliefs représentant des épisodes de la vie de la Vierge. Au dos du prêtre est sculptée une Nativité. L'église est dédiée à Notre-Dame de Bonne-Nouvelle : c'est elle qui donne naissance à Jésus, Verbe de Dieu, qui vient nous révéler la Bonne Nouvelle (Evangile) d'un Dieu qui nous aime et nous sauve.

L'abat-voix porte en son plafond une colombe, l'Esprit-Saint qui fait entendre le sens caché des Ecritures sacrées et illumine les cœurs. Au-dessus du dôme qui amortit l'ensemble se dresse le Christ bénissant.

La Parole écrite dans le Livre est celle du Vivant : transmise par une voix au nom du Verbe, elle est acclamée par la voix des fidèles lors de la proclamation de l'Evangile. En reconnaissance de l'origine divine de la Parole de Dieu, le Livre est encensé. Depuis le Concile Vatican II, un pupitre est placé en évidence entre l'Autel et l'Assemblée : l'Ambon, qui est désormais le lieu de la proclamation de la Parole de Dieu.